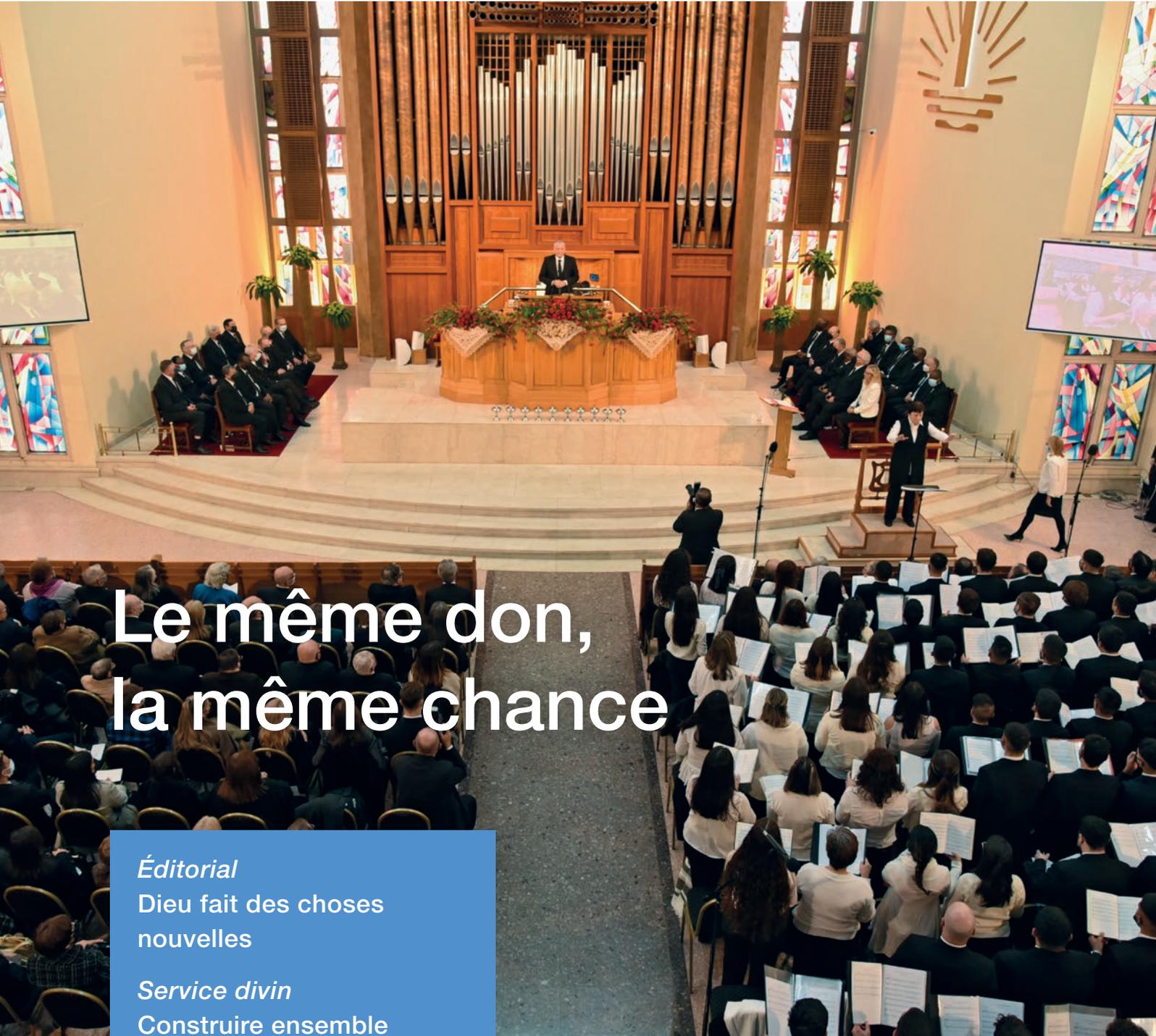


community

The New Apostolic Church around the world

04/2022/FR



Le même don, la même chance

Éditorial

Dieu fait des choses
nouvelles

Service divin

Construire ensemble
le nouveau temple

Doctrine

Définition du ministère

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Dieu fait des choses nouvelles

■ Service divin

- 4 Construire ensemble le nouveau temple

■ En visite en Europe

- 10 Une foi qui mérite aussi son nom

■ En visite en Australie

- 12 Le mérite de Jésus, notre salaire

■ En visite en Afrique

- 14 Sept angles de vue sur la croix

■ Espace enfants

- 16 Jésus bénit les enfants
18 Chez Amber et Elena à Mackay (Australie)

■ Doctrine

- 20 Aperçu de la définition du ministère

■ Nouvelles du monde

- 24 L'Église pour et avec les enfants
26 Quand on regarde un peu...
28 Faire le chemin ensemble
30 Ce dont parlent les apôtres de district

■ Nouvelles régionales

- 32 Première visite à Tahiti depuis le début de la pandémie
34 Nouvelle église à Verviers (Belgique)
35 Les frères de Guyane et de Martinique invités au Suriname

Dieu fait des choses nouvelles

Le Seigneur crée des choses nouvelles. Par le Saint-Esprit, il crée aussi de nouvelles connaissances, il nous conduit dans la connaissance parfaite de Jésus-Christ.

Je sais que l'un ou l'autre a du mal avec cela : on a pourtant cru certaines choses pendant des années, cela a été prêché pendant des années, et, maintenant, tout est différent et nouveau.

Cependant, qu'est-ce qui est plus important maintenant : ce que tu as cru, dit, prêché ou entendu pendant des années, ou ce qui vient du Saint-Esprit et qui te rapproche de Jésus-Christ ?

Chers frères et sœurs, nous ne voulons pas nécessairement nous accrocher à quelque chose, uniquement parce que nous avons cru ou entendu cela ainsi pendant des années. La question n'est pas non plus de savoir si c'était juste ou faux.

La seule question qu'il faut se poser est : cette nouvelle pensée me rapproche-t-elle de Jésus ? Cela correspond-il encore mieux à son état d'esprit ?

Si cela me rapproche du Seigneur, je m'engage sur cette voie et j'accepte cette nouvelle connaissance. Si cela ne cor-



Photo : ÉNA internationale

respond pas à la volonté de Dieu et si cela m'éloigne de Jésus-Christ, je ne veux pas de cette nouvelle pensée.

Cependant, si elle vient du Saint-Esprit, cette nouvelle connaissance me conduit au salut, à la bénédiction, à l'élection et me rapproche encore davantage de l'état d'esprit de Jésus-Christ. Alors acceptons-la. Frère, sœur, laisse-toi guider !

Je vous adresse mes salutations fraternelles.



Jean-Luc Schneider

Construire ensemble le nouveau temple



Photos : INA Sud-América



I Corinthiens 3 : 16

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

Chers frères et sœurs, nous sommes reconnaissants à notre Père céleste d'avoir répondu à nos prières et d'avoir permis que nous puissions célébrer la fête de la Pentecôte ici, parmi vous. Nous l'attendions avec impatience ; et c'est tout simplement merveilleux de pouvoir le vivre à présent. Nous sommes aussi très reconnaissants que tous les apôtres de district et leurs adjoints puissent être avec nous. Leur présence est pour moi – et peut-être aussi pour vous – quelque chose de particulier. Ils représentent tous les enfants de Dieu, tous les chrétiens néo-apostoliques du monde entier.

Ensemble, ils dirigent l'Église dans le monde entier, et, à travers eux, nous pouvons nous unir en esprit avec tous les frères et sœurs dans le monde.

Lorsque je réfléchis au peuple de Dieu dans le monde, je suis frappé par la diversité qu'il peut représenter. Il y a une grande diversité au sein du peuple de Dieu. Premièrement, les fidèles vivent dans différents pays ; et, vous savez, dans certains pays, il y a la sécurité et la paix, mais dans un certain nombre de pays règne une forte criminalité et la guerre. Certains pays sont très développés, d'autres en revanche le sont moins. Certains pays sont très riches, d'autres très pauvres. Cela se répercute sur les conditions de vie de nos frères et sœurs, qui sont vraiment très différentes.

Au sein de notre Église, aussi, il y a une grande diversité. Dans certains pays, nous comptons des millions de membres et dans d'autres pays, nous n'en comptons peut-être qu'une douzaine. Certains enfants de Dieu font partie d'une grande communauté et d'autres sont tout seuls et isolés. Si l'on considère leur situation personnelle et individuelle, la diversité est encore plus grande. Certains sont en bonne santé, d'autres ont toujours été malades. Il y a des personnes pauvres et des personnes riches. Certains vivent très longtemps, tandis que d'autres ont une durée de vie très courte. Certains ont de nombreux dons, compétences et potentiels, et d'autres en ont moins. Une immense diversité.

En tant qu'humains, nous ne pouvons pas l'expliquer. Il serait vain d'y réfléchir, car on ne trouverait pas de réponse. Tout ce que nous savons est que Dieu veut effacer cette injustice. Il veut conduire tous les hommes dans la nouvelle création, dans laquelle il n'y aura pas d'injustice ; dans laquelle tous les hommes seront délivrés du mal, de la mort et de la maladie. C'est tout ce que nous savons.

À la Pentecôte, nous célébrons l'effusion du Saint-Esprit – et c'est quelque chose de grandiose. Tous les enfants de Dieu qui ont été régénérés d'eau et d'Esprit ont reçu le même don : celui du Saint-Esprit. Ils ont ainsi reçu la possibilité d'être transformés à l'image de Christ. Ils ont reçu la possibilité d'entrer en tant que prémices dans le royaume de Dieu. Et tous ceux qui ont été régénérés d'eau et d'Esprit ont reçu exactement le même don du Saint-Esprit. Ils ont exactement la même possibilité, la même chance d'entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémices. Peu importe les conditions dans lesquelles tu vis, peu importe que tu sois en bonne santé ou non, que tu sois riche ou non, que tu sois doué ou non. Une seule chose compte : ta volonté

d'être transformé à l'image de Christ. Si tu es déterminé à entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémices, Dieu te donnera tout ce dont tu as besoin pour cela – quelles que soient les conditions dans lesquelles tu vis. Telle est la grande consolation de la Pentecôte. Peu importe à quelle communauté tu appartiens, ton âge et ainsi de suite. Soyons déterminés à entrer dans le royaume de Dieu et à être transformés à l'image de Christ. Je vous le dis : vous pouvez y arriver !

À la Pentecôte, nous célébrons également l'anniversaire de l'Église de Christ. L'Église de Christ est devenue visible sur la terre à la Pentecôte grâce au rassemblement des croyants qui ont été scellés du Saint-Esprit. L'apôtre Paul compare ici l'Église de Christ avec le temple. Elle est le temple de la Nouvelle Alliance. Paul ajoute que chaque croyant est une pierre qui a été insérée par Dieu dans cet édifice.

*Nous sommes appelés à
contribuer, avec nos dons
et nos forces, à ce que
l'Évangile continue d'être
proclamé à l'avenir*

Dans l'Ancien Testament, le temple était la demeure de Dieu sur terre. Le peuple d'Israël venait dans le temple pour y rencontrer Dieu. Les Israélites se rassemblaient dans le temple pour rencontrer Dieu, le louer et le remercier. Lorsqu'ils étaient attaqués par leurs ennemis, ils se rassemblaient dans le temple et imploraient l'aide de Dieu. Ils y

venaient également pour implorer le pardon de Dieu, et ils apportaient des offrandes pour obtenir le pardon. C'était l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, c'est l'Église qui est le temple de Dieu. Elle est le rassemblement des croyants qui ont été baptisés et qui suivent Christ. Nous nous réunissons au service divin, dans la communion des enfants de Dieu, pour rencontrer Dieu. Parce que nous savons que nous rencontrons Dieu au cours du service divin, nous louons ensemble son nom et exprimons notre reconnaissance. Nous le faisons dans nos prières, à travers la musique, nous apportons nos dons et nous faisons du bien à notre prochain. C'est également une manière d'exprimer notre reconnaissance à l'égard de Dieu : se servir les uns les autres, se faire du bien les uns les autres. Jésus a dit : toutes les fois que vous avez fait ces choses à mon frère, à ma sœur, à l'un des plus petits de mes frères, à l'une de ces plus petites de mes sœurs, c'est à moi que vous les avez faites (cf. Matthieu 25 : 40). C'est donc une excellente manière d'exprimer notre reconnaissance lorsque nous nous réunissons dans la communion des enfants de Dieu et que nous nous faisons du bien les uns aux autres.



Nous nous réunissons aussi pour implorer l'aide de Dieu. Nous demandons avant tout qu'il nous délivre du mal. Nous savons que si nous venons ici et que nous demandons à Dieu de nous aider, il le fera. Nous sommes certains de pouvoir venir auprès de notre Père céleste et de pouvoir lui raconter tous nos soucis concernant notre vie terrestre. Nous lui faisons confiance, il est notre Père, il sait ce dont nous avons besoin, et il nous l'accordera. Et si nous prions les uns pour les autres, il nous entendra.

Cependant, notre prière la plus importante est certainement celle-ci : « Délivre-nous du mal ; conduis-nous dans ton royaume, dans la liberté. » Dieu exaucera cette prière. Il travaille déjà à nous délivrer du mal.

Nous demandons aussi à Dieu de nous pardonner nos péchés. Lorsque nous prions ensemble le « Notre Père », nous confessons nos péchés et nous prions ensemble qu'il nous pardonne les péchés ; qu'il pardonne les péchés à notre frère et à notre sœur. Dieu exauce aussi cette prière. Et ce qui est beau, c'est que nous n'avons pas besoin d'apporter une offrande pour obtenir le pardon. Nous avons Jésus-Christ. Il a apporté le sacrifice. Il l'a apporté une

seule fois, et c'est suffisant. Son sacrifice est éternellement valable pour tous les hommes. Lorsque nous nous rassemblons, nous n'avons par conséquent pas besoin d'apporter des offrandes pour obtenir le pardon. Lorsque nous nous rassemblons, nous célébrons le sacrifice de Jésus-Christ ; et nous louons le Seigneur pour son sacrifice. Nous le faisons lorsque nous fêtons la sainte cène. Nous exprimons notre reconnaissance. Jésus-Christ a apporté le sacrifice ; il est toujours valable ; il sera toujours valable.

Chaque croyant est une pierre qui fait partie du temple

Tel est le sens de cette déclaration, selon laquelle l'Église est le temple de la Nouvelle Alliance. Nous nous rassemblons pour exprimer notre reconnaissance et louer Dieu,

pour prier et l'implorer de nous aider ainsi que notre prochain ; nous l'implorons de pardonner nos péchés ; et nous célébrons le sacrifice de Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament, le temple avait encore une autre signification : en construisant un temple, Salomon voulait ouvrir la voie. Il voulait s'assurer que tous les païens puissent voir que le Dieu tout-puissant vit au milieu de son peuple sur la terre. Le temple était donc le signe de la présence de Dieu en Israël et donc sur la terre. L'Église de Christ est



La sainte cène pour les défunts, reçue dans les mains des apôtres Gerardo Zanotti et Guillermo Canessa, qui seront admis à la retraite au cours du service divin

le temple de la Nouvelle Alliance. L'église est donc aussi le signe que Dieu est toujours présent et qu'il agit sur la terre.

Quand Paul a dit que chaque croyant était une pierre qui appartient à ce temple, cela signifie aussi que chaque membre de l'Église est un signe de la présence de Dieu sur terre. Ou plus précisément : puisqu'il s'agit de l'Église de Jésus-Christ, chaque croyant, chaque chrétien devrait être un signe que Jésus-Christ n'est pas seulement une figure de l'histoire ; il est le Vivant, il est présent sur la terre et il est à l'œuvre. Toi et moi, frère et sœur, nous sommes appelés à être un signe visible de la présence et de l'activité de Dieu. Nous pouvons témoigner que Dieu vit dans nos cœurs. Il n'est pas loin dans le ciel, et nous lui parlons de temps en temps. Non, il est le Vivant et il vit dans mon cœur ! Il est toujours auprès de nous.

Parce que c'est ainsi, parce que Dieu est auprès de nous, parce qu'il vit dans nos cœurs, nous voulons être agréables à Dieu et non aux hommes. Cela semble être évident, mais cela ne l'est pas. Quand on voit l'énergie que les hommes dépensent pour plaire à d'autres personnes ; ils font tout pour être comme les autres ; pour correspondre à l'opinion dominante ; pour dire exactement ce que disent les autres ; pour recevoir quelques « J'aime » dans les médias sociaux. Ils veulent être acceptés par autrui. Ou pour le dire dans la langue biblique : ils veulent plaire aux hommes. Et qu'en est-il de Dieu ?

Nous voulons prouver que Dieu vit dans nos cœurs. Il sera donc toujours plus important pour nous d'être agréable à Dieu plutôt qu'aux hommes. Nous devrions aussi être une preuve que Dieu ne vit pas seulement dans nos cœurs, mais qu'il agit également au sein de l'Église et dans nos cœurs. Cela se voit à travers notre développement spirituel. Je sais, cela n'est pas nouveau. Cela fait des décennies et des siècles que l'on prêche cela.

Cependant, je me demande sérieusement où en est le développement spirituel. Il est beau d'entendre : « Oui, nous nous préparons au retour de Christ, nous assistons aux services divins, nous apportons nos offrandes. » Mais la question qui se pose alors est toujours la même : « Avez-vous changé ? » Chacun peut y répondre pour soi-même. Je vous en prie, ne réfléchissez pas à votre prochain. Pensez à vous-mêmes. Je suis absolument honnête : je ne suis pas satisfait de ma réponse.

Nous devons travailler sur ce point. Il y a tant de choses que nous devrions changer, que nous pourrions changer dans notre façon de penser, dans notre façon de vivre. Nous devrions faire davantage confiance à Dieu dans certaines situations. Nous pourrions, nous devrions nous comporter différemment envers notre prochain. Il y a encore beaucoup à faire.

Soyons un signe que Dieu agit au sein de son Église et dans nos cœurs. Rappelez-vous que nous sommes déterminés à être transformés pour être à l'image de Christ. Dieu fait sa part, à nous de faire la nôtre.

Un autre signe de la présence de Dieu est l'unité de son peuple. Jésus-Christ a prié pour l'unité du peuple de Dieu. Pour lui, l'unité des disciples reflétait l'unité de la Trinité divine. Il voulait que son peuple soit un comme lui et son Père sont un, afin de montrer que c'est la Trinité qui agit ici. L'Église est le signe visible de la présence de Dieu ; c'est pour cela que nous travaillons à l'unité du peuple de Dieu, qui en est l'un des plus grands signes. Là où Dieu est réellement présent, en tant qu'unité de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, il y a l'unité et l'unicité.

Nous sommes tous appelés à contribuer à la construction de l'Église, du temple. D'une certaine manière, nous sommes responsables de l'avenir de la construction de cette Église. Nous sommes tous appelés à contribuer, avec

nos dons et nos forces, à ce que l'Évangile soit aussi proclamé à l'avenir ; à ce que le retour de Christ puisse aussi être proclamé dans les prochaines générations ; à ce que l'Épouse de Christ puisse aussi être préparée à l'avenir ; à ce que les croyants puissent aussi être en communion les uns avec les autres et avec Dieu à l'avenir. Chaque baptisé est appelé à apporter sa contribution. Certainement avec des dons et des compétences différents ; nous avons même des responsabilités différentes. Mais nous avons besoin de chacun, et chacun peut apporter sa contribution. Servons le Seigneur ensemble. Et soyons complémentaires les uns des autres avec nos dons. Cela sera nécessaire jusqu'au retour de Christ.

Certes, nous ne pouvons pas construire cette Église, ce temple, de manière humaine. Si cela était le cas, chacun dirait : « Cela doit être confortable pour moi. J'aimerais que l'Église soit construite de manière à me plaire. Je ne souhaite pas changer mon opinion. J'aimerais être accepté tel que je suis. Je ne souhaite pas changer mes habitudes. » Imaginez une Église qui serait construite ainsi. Ce serait le chaos. Non, Dieu dit : « Tu es responsable de la construction du temple, mais celle-ci se fera selon mon plan. » Son plan est très précis.

Le plan de Dieu est l'Évangile de Jésus-Christ, l'enseignement des apôtres tel que décrit dans la Bible. Lorsque je parle de la Bible, beaucoup de questions surgissent. De nombreuses personnes se réfèrent à la Bible pour confirmer leur propre opinion. La Bible est utilisée pour à peu près tout. On peut toujours trouver une parole dans la Bible qui confirme sa propre opinion. Celui qui veut tuer quelqu'un peut lire dans la Bible et y trouver une bonne raison de le faire. J'exagère un peu, mais vous comprenez ce que je veux dire.

Nous ne voulons pas utiliser la Bible de cette manière. Nous voulons lire la Bible à la lumière du Saint-Esprit. L'apostolat a pour mission d'interpréter la Bible à la lumière du Saint-Esprit ; et nous avons tous reçu le don du Saint-Esprit. Je vous en prie, utilisez-le et non vos propres opinions pour lire la Bible et l'interpréter. Lorsqu'on lit la Bible à la lumière du Saint-Esprit, cette lecture éveille l'amour pour Dieu et pour le prochain. La lecture de la Bible devient alors très utile. Car elle contient le message de l'amour pour Dieu et pour le prochain. Et rappelez-vous : il est plus important de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Contribuons de cette manière à la construction du temple. Mettons en commun nos dons, nos compétences, nos forces, notre énergie pour que l'Évangile soit aussi proclamé à l'avenir, pour que le retour de Christ soit annoncé,

pour que l'Épouse soit préparée et pour que les enfants de Dieu puissent être en communion les uns avec les autres. Certes, ce temple n'est pas encore terminé. Il est encore en cours de construction ; et lorsqu'on regarde un bâtiment en cours de construction, on s'aperçoit qu'il manque encore quelque chose. La partie visible de notre Église, les vivants, l'assemblée des vivants, est encore imparfaite. Je vous en prie, ne vous en formalisez pas ! C'est tout à fait normal. Elle est en cours de construction. Ce qui compte, ce n'est pas la somme des imperfections que vous pouvez voir, mais la manière dont nous les gérons. L'Église ne peut pas être parfaite tant qu'elle est sur terre. Mais avec l'aide de Dieu et sous sa direction par le Saint-Esprit, nous pouvons gérer les imperfections humaines de manière parfaite. Là aussi, nous devrions nous laisser inspirer par le Saint-Esprit. Il nous enseigne comment nous en accommoder.

Le jour du retour de Christ, il prendra à lui la partie de l'Église qui y sera préparée. Elle ne sera pas parfaite, mais il la rendra parfaite par sa grâce et son mérite. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions entrer dans le royaume de Dieu.

Le temple sera érigé de manière définitive dans la nouvelle création, lorsque toutes les personnes qui croient en Jésus-Christ et qui l'auront suivi, lorsque tous ceux qui auront été acceptés par Dieu vivront en communion parfaite et éternelle avec Dieu. Quelle grâce ! Nous n'avons pas besoin d'attendre aussi longtemps. Nous attendons déjà maintenant le retour de Christ.

Après les interventions dans la prédication, l'apôtre-patriarche s'est exprimé : la puissance du Saint-Esprit ne dépend pas de l'âge. Elle agit à travers ceux qui sont jeunes comme à travers ceux qui ont pris de l'âge. Ce matin, aussi, nous avons une occasion supplémentaire d'expérimenter la puissance du Saint-Esprit.

Lorsque nous nous préparons au pardon des péchés et à la célébration de la sainte cène, nous prions ensemble : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Lorsque nous prions cela ensemble, nous ne prions pas seulement pour le pardon de nos péchés, mais nous implorons aussi Dieu de pardonner les péchés de notre prochain ; ensuite, nous nous engageons à pardonner à notre prochain. Ce sont deux choses différentes. D'une part, nous implorons le pardon pour notre prochain, et, d'autre part, nous voulons aussi pardonner à notre prochain. Je sais que dans certains cas, il est extrêmement difficile de pardonner au prochain lorsqu'il a fait quelque chose de vraiment horrible. Certains ont alors peur et disent : « Dieu me pardonnera-t-il si je ne suis pas capable de pardonner ? »

Les nouveaux apôtres Néstor Manzelli, Claudio Videla et Pablo Basso



L'apôtre-patriarche Leber disait souvent que ce qui compte, c'est d'être au moins disposé à pardonner. Ne t'inquiète pas, par conséquent, s'il te faut un certain temps avant d'y arriver. Dieu verra tes efforts pour pardonner à ton prochain.

Ensuite, cependant, vient l'autre aspect : nous prions et implorons Dieu de pardonner à notre prochain. C'est autre chose. Frères et sœurs, si vous n'êtes pas encore capables de pardonner à votre prochain, faites au moins le premier pas et demandez à Dieu de le faire ! Renoncez à l'idée que Dieu devrait le punir, que Dieu devrait le condamner. Prions : « S'il te plaît, Dieu, je n'arrive pas à pardonner, mais toi, pardonne-lui ! » Je suis convaincu que cela sera un premier pas décisif pour que nous puissions aussi pardonner à notre prochain. Avec les forces du Saint-Esprit, nous pouvons faire ce pas.

Ensuite, nous expérimentons la puissance du Saint-Esprit dans la fête de la sainte cène. À travers la puissance et l'activité du Saint-Esprit, tu ne reçois pas seulement le pain et le vin, mais le corps et le sang de Jésus-Christ. Cela n'est possible qu'en raison de l'activité et de la puissance du Saint-Esprit.

Par la réception de la sainte cène, par la réception du corps et du sang de Christ, notre communion avec Jésus-Christ est renforcée. Il nous dit : « Prenez, c'est moi ! Tu vois ? Je t'aime et je suis mort pour toi ! Tu vois ? Je suis ici, je suis

près de toi ! Tu vois ? Je veux te conduire dans mon royaume et je souhaite que tu sois en éternité auprès de moi ! Prends, c'est moi ! » Cela renforce la communion avec Jésus-Christ.

Lorsque nous recevons le corps et le sang de Jésus et donc sa nature divine, nous recevons aussi la force de surmonter. Pensons à nous transformer. Faisons un pas de plus dans notre développement spirituel. Nous en recevons les forces lors de la fête de la sainte cène. Lorsque nous célébrons la sainte cène, nous sommes rassemblés autour de Christ, et cela renforce notre communion et notre unité. Nous sommes certes très différents, mais nous sommes ensemble en Christ.

GRANDES LIGNES

L'Église de Christ est l'assemblée des croyants qui ont été baptisés et qui suivent Christ. Soyons un signe visible que Dieu est présent et agit sur la terre et dans nos cœurs ; et nous sommes appelés à contribuer à la construction de l'Église. Nous le faisons selon le plan de Dieu, selon l'Évangile de Jésus-Christ.

Une foi qui mérite aussi son nom

Dimanche 22 mai 2022 – des moments importants à Berlin : l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a admis l'apôtre de district Wolfgang Nadolny à la retraite, a mandaté un nouvel apôtre de district, ordonné un nouvel apôtre et fusionné l'Église territoriale de Berlin-Brandebourg avec celle d'Allemagne nord-orientale.



Photos : Jens Lange

Pendant 17 ans, l'apôtre de district Nadolny a présidé ce grand district : « Des émotions surgissent, peut-être aussi certaines questions, voire même certaines craintes », s'est exprimé le responsable international de l'Église en guise d'introduction. Car nous ne sommes pas simplement membres d'une organisation, la collaboration est toujours aussi une affaire de cœur. Il a également eu des mots de réconfort pour l'assemblée à ce moment-là : « L'histoire ne s'arrête pas, Dieu était présent, il sera présent à l'avenir, il était au milieu de nous et il restera au milieu de nous. »

L'eau symbolise la vie, a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. L'eau vive représente le salut, la vie éternelle, la communion avec Dieu. Et la soif de l'âme décrit le manque que ressent l'âme lorsqu'elle est éloignée de Dieu. « Jésus-Christ utilise ici l'image de l'eau pour décrire encore autre chose » – il parle en effet du Saint-Esprit. « La foi en Jésus-Christ est la condition requise pour la réception du don du Saint-Esprit.

La foi déploie des effets

Cependant, la foi en Jésus-Christ n'est pas la seule condition requise pour recevoir le Saint-Esprit, elle est aussi indispensable pour que l'effet salvateur du sacrement puisse se déployer. Cela vaut pour chaque sacrement. « Là où la foi en Jésus-Christ n'est plus assez forte, l'efficacité du Saint-Esprit ne peut plus vraiment être expérimentée, de manière à ce qu'il réconforte, purifie, fortifie, encourage. »

Mais qu'est-ce que cette foi exactement ? La foi en Jésus-Christ, c'est d'abord de ne pas douter de ce que l'on ne voit pas, est-il écrit dans les Écritures. L'apôtre-patriarche Schneider précise : « Les hommes ont toujours eu des problèmes avec cela, aussi à notre époque : il faut croire et ne pas douter de ce que l'on ne voit pas. » L'homme moderne ne peut plus gérer le décalage entre la prédication et la réalité : « Ce qu'il ne voit pas, ce qu'il ne comprend pas, il en doute. » Les hommes ne peuvent plus croire parce



L'ancien de district Thomas Krack a été ordonné apôtre

que ce qu'ils voient et perçoivent ne correspond pas à ce qui leur est dit par Dieu.

La foi démontre des conséquences

Le Catéchisme définit la foi encore différemment : La foi est un attachement inconditionnel à Jésus-Christ, une impulsion intérieure à organiser sa vie conformément aux commandements de Christ. Il ne s'agit donc pas seulement de ne pas douter de ce que l'on ne voit pas, mais d'un attachement inconditionnel à Jésus-Christ. « Le Saint-Esprit est toujours là, le don du Saint-Esprit est toujours parmi nous, mais il ne peut plus vraiment se développer parce que la foi s'est affaiblie. » C'est pourquoi, a poursuivi l'apôtre-patriarche, il faut se poser la question de savoir ce que nous pourrions faire pour y remédier.

« Nous devons nous concentrer sur ce qui favorise la foi ! » À titre d'exemple, le responsable de l'Église a cité la parole de Paul extraite de l'épître aux Romains : « Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ » (Romains 10 : 17, TOB). La participation à la sainte cène permet également de consolider sans cesse le lien avec Jésus-Christ. « Si l'on cesse délibérément et durablement de participer aux services divins et si l'on renonce à recevoir la sainte cène, on risque de voir sa foi diminuer et de ne plus ressentir l'efficacité du Saint-Esprit », s'est exprimé l'apôtre-patriarche.

Cet attachement à Jésus-Christ a pour effet de faire jaillir l'eau vive, c'est-à-dire le salut. Il n'y a alors pas de pénurie : « Qu'il y ait le coronavirus ou pas, la guerre ou pas,

que l'on soit riche ou pauvre, que l'on soit dans une grande ou une petite communauté, ici ou là, partout, il est possible d'expérimenter l'efficacité du Saint-Esprit. »

Le Saint-Esprit nous stimule à témoigner

Cela ne vaut pas seulement pour le croyant lui-même. Après tout, le Saint-Esprit est un esprit de témoignage – il témoigne de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit produit ; et, là où il agit, il témoigne en même temps de Jésus-Christ. Le croyant peut devenir une bénédiction pour son entourage. Il y a encore beaucoup d'hommes qui ont soif et manquent d'amour. « Beaucoup d'hommes n'ont pas de paix, pas de confiance. Ils ont peur de l'avenir. C'est la soif spirituelle. Nous pouvons alors apporter notre aide grâce à notre foi. »

GRANDES LIGNES

Jean 7 : 38-39 :

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

La foi en Christ est la condition requise pour être sauvé. Elle consiste à être convaincu de la vérité de son enseignement, de s'attacher à lui et d'être déterminé à lui obéir. La foi est nourrie par la prédication et la sainte cène. Grâce à l'Esprit, nous pouvons aider autrui.



Le mérite de Jésus, notre salaire

La Bible parle de salaire, mais personne ne peut mériter ce salaire – comment cela est-il possible ? C'est très simple : le mérite revient uniquement à Jésus. Et il partage le salaire avec ceux qui le suivent. Voici quelques pensées issues d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.

Enfin : après huit ans, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a pu se rendre à nouveau en Australie. Le 1^{er} mai 2022, il a célébré le service divin à Sydney.

Une parole biblique compliquée...

Une interprétation littérale de cette parole biblique pourrait faire croire que le fidèle sera récompensé pour son bon comportement et qu'il recevra ce qu'il mérite. « Et nous sommes tous convaincus de mériter ce qu'il y a de meilleur », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. La récompense consiste en la vie éternelle et en la communion parfaite avec Dieu. Et qui peut dire de soi qu'il mérite la vie éternelle ? « Le seul à mériter la vie éternelle, la communion avec Dieu, c'est Jésus-Christ, parce qu'il était le seul à ne pas avoir péché. Personne d'autre ne peut mériter la vie éternelle. Personne d'autre ne peut mériter le salut. Donc, vous voyez, c'est une parole assez compliquée. »

... expliquée simplement par l'apôtre-patriarche

Mais l'apôtre-patriarche a essayé de rendre compréhensible le message de la Bible : « Je vous propose une solution : il ne s'agit pas de notre salaire, mais de *son* salaire. » Par la grâce, les fidèles ont part à ce salaire. Jésus partage le salaire : il a vécu sans péché. « Il souhaite partager ce mérite avec nous, et nous pouvons avoir part à son mérite en recevant la grâce. » Il a revêtu le corps de la résurrection. « Nous recevrons le même corps, et nous serons transformés en son image. » Dieu a donné tout pouvoir à Jésus dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28 : 18). « Et avec ce pouvoir, il achèvera son Œuvre de rédemption et nous conduira dans la nouvelle création. » Dieu lui a aussi remis le pouvoir de juger (Jean 5 : 27). « Chaque être humain sera jugé selon sa parole et selon Jésus-Christ. »



L'apôtre de district en retraite Andrew Andersen et son épouse Margaret ont reçu la bénédiction pour leurs noces d'or



Après la partie principale de la prédication assurée par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, les apôtres de district Edy Isnugroho et John Kriel ont été appelés à intervenir

Pas une menace, mais une promesse

« Pour recevoir le salaire, nous devons faire l'œuvre de Dieu. Dieu ne considère pas seulement les bonnes actions que nous avons accomplies, mais l'œuvre de notre vie. » Pour avoir part au salaire de Jésus, nous devons

- croire en Jésus-Christ,
- aimer Dieu et notre prochain,
- ressembler de plus en plus à Jésus,
- nous comporter comme un membre du corps de Christ et
- rester vigilants et actifs jusqu'au retour de Jésus.

« Nous comprenons un peu mieux cette parole maintenant », s'est exprimé l'apôtre-patriarche après ces explica-

tions, en résumant : « Il vient avec son mérite, et si nous sommes fidèles, si nous l'aimons, il est disposé à tout nous pardonner, et nous pouvons recevoir la grâce. » Ce mot, « si » n'est toutefois pas une menace : « C'est fantastique », a expliqué l'apôtre-patriarche, « une promesse fantastique de notre Seigneur Jésus : Ne vous inquiétez pas, je viendrai et vous aurez part à mon salaire, à ma récompense. Non pas ce que vous avez mérité, mais ce que j'ai mérité. Je le partagerai avec vous. Cependant, faites l'œuvre de Dieu, restez fidèles, aimez, soyez un les uns avec les autres, et persévérez jusqu'à la fin. Voyez, je viens bientôt. »

GRANDES LIGNES

Apocalypse 22 : 12 :

Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.

Christ vient afin de partager avec nous les mérites qu'il a acquis. Pour y avoir part, nous devons faire preuve de foi et d'amour, suivre son exemple, être un véritable membre du corps de Christ et persévérez jusqu'à son retour.



Photos : NAC Accra

Sept angles de vue sur la croix

Reconnaître que l'on a besoin d'aide et savoir qui peut nous aider, c'est le début de toute solution, et d'autant plus la base du salut éternel. Il existe néanmoins encore d'autres possibilités utiles de lever les yeux vers la croix.

Le contexte : Jésus a parlé de sa mort sur la croix en faisant référence à un événement survenu pendant la traversée du désert. Le peuple d'Israël s'était révolté contre Dieu, qui avait envoyé des serpents venimeux. Quand les Israélites ont vu que les personnes mordues mouraient, ils ont pris conscience de la gravité de leur faute. Pour sauver leur vie, ils devaient lever les yeux vers le serpent d'airain que Moïse avait érigé.

Profond : la morsure du serpent

« Dieu voulait qu'ils lui fassent confiance », a expliqué l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. « Et c'est avec cet exemple que Jésus a expliqué : 'Vous devez croire en moi pour être sauvés' »

« Les serpents venimeux symbolisent le péché. » La chute dans le péché a séparé les hommes d'avec Dieu. Et chaque péché individuel nous empêche d'accéder à la communion parfaite avec Dieu. Pour être affranchi du péché originel et obtenir le pardon des péchés, il est nécessaire de lever les yeux vers Jésus-Christ, le Crucifié.

Libérateur : le regard vers le haut

Le président de l'Église a cité sept perspectives sur la manière dont le croyant peut lever les yeux vers Christ sur la croix :

Comprendre que l'on a besoin d'aide : « En premier lieu, nous devons prendre conscience du fait que nous avons besoin du salut. Nous devons ressentir le besoin et avoir la volonté d'être sauvés. Tout le monde ne l'accepte pas. Certains ne ressentent pas vraiment le besoin d'être sauvés. Cependant, notre souhait est d'entrer dans le royaume de Dieu. Pas seulement d'être riche sur terre et de vivre quelques belles années sur terre. »

Savoir qui est le sauveur : « Qui peut nous sauver ? Il n'y en a qu'un : Jésus-Christ. Nous croyons qu'il était le Fils de Dieu qui est venu en tant qu'homme sur la terre. Nous croyons qu'il était le seul homme à n'avoir commis aucun péché. Nous croyons que Jésus-Christ est mort pour nous et qu'il est ressuscité de la mort. Nous croyons qu'il est le premier homme à être entré dans le royaume de Dieu avec le corps de résurrection. Nous croyons qu'il reviendra pour nous emmener avec lui dans son royaume. »

Accepter l'autorité : « Vous savez ce que cela signifie de lever les yeux vers quelqu'un. Vous devez accepter son autorité. Nous sommes conscients du fait que personne d'autre ne peut faire ce qu'il a fait. Notre Seigneur, c'est Jésus-Christ. Nous ne vénons pas d'autres dieux sous quelque forme que ce soit. Sa parole est toujours la vérité. Il décide du chemin que nous devons suivre. Il a l'autorité sur toute notre vie, dans tous ses aspects : la partie publique et la partie privée, la partie visible et la partie invisible. »



L'apôtre-patriarche
Jean-Luc Schneider



L'apôtre de district adjoint
Patrick Mkhwanazi



L'apôtre de district
Tshitshi Tshisekedi

Établir une relation personnelle : « Chacun devait lever lui-même les yeux vers le serpent. Notre salut dépend de notre relation personnelle à Jésus-Christ. Personne ne peut croire à notre place ; nous devons croire. Personne ne peut faire confiance à notre place ; nous devons faire confiance. Personne ne peut être obéissant à notre place ; nous devons être obéissants. Notre relation à Dieu ne devrait pas dépendre des pensées, des opinions ou du comportement d'une autre personne. Nous ne devrions pas être influencés par la manière dont les autres se comportent, parlent ou agissent. C'est une relation personnelle. »

Suivre l'exemple : « Lever les yeux vers Jésus sur la croix, cela signifie également suivre son exemple, l'imiter. Jésus croyait en son Père et lui a fait confiance jusqu'à la fin. Les hommes l'ont vraiment traité de manière terrible, mais il est resté lui-même et leur a pardonné. Il les a aimés jusqu'à la fin. Même dans la souffrance, il a porté secours à l'homme sur la croix à côté de lui. Il a pris soin de sa mère. Il a fait confiance à Dieu jusqu'à la fin et il a aimé les hommes et Dieu jusqu'à la fin. »

Accepter ceux qui nous aident : « Dans la tradition chrétienne, Marie est l'image de l'Église. Sur la croix, donc, Christ a confié son Église à la garde de l'apôtre Jean. Christ a confié son Église à la garde de l'apostolat. Il veut nous sauver par l'activité de l'apostolat. À travers l'apostolat, nous pouvons être régénérés d'eau et d'Esprit. À travers l'apostolat, nous pouvons recevoir la sainte cène, la nourriture dont nous avons besoin pour grandir dans la vie éternelle. À travers l'apostolat, nous pouvons nous préparer en vue du retour de Christ. »

Garder l'avenir à l'esprit : « Souvenez-vous que la victoire n'a été visible qu'après la résurrection. Lève les yeux vers Jésus et souviens-toi : le salut des croyants n'est pas encore visible aujourd'hui. Dans le pire des cas, cela ressemble à une défaite. Cependant, si tu fais confiance à Jésus jusqu'à la fin, tu expérimenteras la première résurrection, et ta victoire, la victoire de Christ, sera alors définitivement visible. »

« Par conséquent, faites confiance à Dieu et restez patients », s'est exprimé l'apôtre-patriarche en conclusion. « Jésus-Christ est notre Sauveur. Il nous sauvera. »

GRANDES LIGNES

Jean 3 : 14-15 :

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

Nous savons que nous avons besoin d'un sauveur et que seul Christ peut nous sauver. Nous nous soumettons à son autorité et suivons son exemple, sans nous laisser influencer par autrui. Les apôtres nous préparent au retour de Christ, qui nous révélera la grandeur de son salut.

JÉSUS BÉNIT LES ENFANTS

SELON MATTHIEU 19 : 13-15

Un jour, les gens emmènent leurs enfants auprès de Jésus. Ils veulent que Jésus bénisse les enfants.

Les disciples essaient d'éloigner les enfants de Jésus. Ils pensent que Jésus est importuné. Ils pensent que les en-

fants dérangent Jésus, car ils ne savent pas à quel point Jésus aime les enfants.

Jésus voit que les disciples veulent renvoyer les enfants. Il dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi. Car le royaume des cieux leur appartient. »

Puis, il leur impose les mains et les bénit.

Une autre fois, les disciples de Jésus veulent savoir lequel d'entre eux est le plus grand dans le



royaume des cieux.

Jésus appelle alors un enfant, le place au milieu d'eux et dit : « Si vous ne changez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui qui se rend humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

Ensuite, Jésus dit : « Celui qui reçoit en mon nom un petit en-

fant, me reçoit moi-même, mais si quelqu'un empêche un enfant de croire en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'il se noie dans la mer. Ne méprisez pas les enfants ! Car leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père dans les cieux. Mon père dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces enfants ne se perde. »



CHEZ AMBER ET ELENA À MACKAY (AUSTRALIE)

G'day, how are you? C'est ainsi que nous vous saluons. Nous sommes Elena et Amber. Nous avons tous deux six ans, sommes cousines et sommes nées ici, en Australie. Nos mamans sont sœurs, elles ont émigré il y a 15 ans avec leurs familles de l'Allemagne vers l'Australie. Voici une photo de nous avec nos **frères et sœurs** : nous sommes à l'arrière, et devant nous il y a Christina, quatre ans, Nathan, trois ans, et Jack, deux ans.



L'Australie est connue pour son formidable monde animalier. Ici, vous nous voyez avec un **kangourou** et des koalas. Beaucoup de gens pensent que les **koalas** sont des ours, mais ce sont des marsupiaux, et ils ne sentent pas aussi bons qu'ils sont beaux.

Nous vivons au bord de la **mer** et nous adorons pouvoir construire des **châteaux de sable** même en hiver et faire voler des cerfs-volants. Car en hiver, il fait agréablement chaud ici. De plus, il y a tant de choses à découvrir : des crabes, de petits poissons, des moules, des coraux. Il y a quelques semaines, nous avons même vu des raies ! En hiver, on peut observer des baleines à bosse depuis la rive ; c'est vraiment super.



Notre communauté à Mackay se compose d'environ 60 frères et sœurs. Voici une photo de nous avec les enfants de l'école du dimanche et l'**apôtre de district** Peter Schulte, qui est originaire de notre communauté.



La **météo** est la plupart du temps magnifique ici, c'est pourquoi nos **sorties avec l'école du dimanche** se font souvent en extérieur.

Nous aimons manger des saucisses australiennes ou des **pies**, qui sont de petites tourtes en pâte feuilletée, farcies à la viande. Mais nous aimons aussi beaucoup la cuisine allemande. Nous aimons tout particulièrement les « spätzle » (genre de pâtes, NdT) de la Souabe, en Allemagne, et les bretzels de nos grands-parents.

Cette photo a été faite lorsque nous avons retrouvé tous nos cousins et cousines ainsi que nos **grands-parents**.





Photo : Björn Renz

Aperçu de la définition du ministère

« Définition néo-apostolique du ministère spirituel » : c'est le titre du texte doctrinal, long de 32 pages, qui a récemment été envoyé aux frères du ministère – en voici les points les plus importants sous forme d'extraits pour toutes les personnes intéressées.

Le ministère et les services font partie de la vie de l'Église ; sans eux, l'Église ne peut pas remplir sa vocation qui est de donner un témoignage crédible de Jésus-Christ. « Le ministère spirituel est pouvoir, bénédiction et sanctification conférés par l'ordination aux fins du service dans l'Église de Christ. Il s'exerce dans la puissance du Saint-Esprit » (CÉNA 7.1).

« Il convient de distinguer du ministère les multiples services qui, au sein de l'Église de Christ, peuvent être accomplis sans ordination préalable en vue de la proclamation de l'Évangile et du bien-être des fidèles » (CÉNA 7.1). Il n'est donc pas indispensable d'être ordonné pour remplir une tâche au sein de la communauté et de l'Église. « Il

convient également de distinguer du ministère l'appel adressé à chaque croyant de servir le Seigneur en allant à sa suite » (CÉNA 7.1). Ce sacerdoce se réalise dans l'imitation de Jésus-Christ en paroles et en actes.

Les deux natures

Des chrétiens de toutes dénominations croient et professent que Jésus-Christ a deux natures : il est « vrai homme et vrai Dieu » (CÉNA 3.4). Or, si la personne et l'agir de Jésus constituent le critère de l'Église et de tout ce qui s'y rapporte, il convient d'en conclure logiquement qu'il y a un lien étroit entre la doctrine de l'Église et des sacrements et celle des deux natures.

« L'Église de Christ a, elle aussi, une face cachée ou invisible, et une face visible ou manifeste. [...] Comme la nature divine de Jésus-Christ, la face cachée de l'Église est finalement indescriptible ; son existence est cependant perceptible dans l'efficacité salvifique des sacrements et de la parole de Dieu. [...] Comme Jésus homme, la face manifeste de l'Église de Christ participe de l'histoire générale de l'humanité. Contrairement à Jésus, les hommes qui agissent au sein de l'Église cèdent cependant au péché. C'est la raison pour laquelle on trouve, dans l'Église aussi, les erreurs, les égarements et les déraillements qui sont le propre de l'humanité. » (CÉNA 6.3). La doctrine des deux natures est également déterminante pour la définition du ministère, comme le montre la définition du rapport entre le ministère et la personne.

Le ministère et la personne

Dans le Nouveau Testament (NT), Paul est l'exemple même qui montre que la personne et le ministère, la vie privée et le ministère public constituent une seule entité. L'apôtre peut parler de l'unité de la personne et du ministère, parce qu'il est rempli de la foi en Jésus-Christ et qu'il se situe dans l'imitation de Jésus-Christ (non en dernier dans le sens de la participation à ses souffrances) et dans la fidélité à l'Évangile.

L'article 5 de notre confession de foi dit que c'est Dieu qui « choisit » ceux qui vont exercer un ministère. Par conséquent, le ministère n'est pas l'œuvre de l'homme ni finalement non plus celle de l'Église, mais un don que Dieu fait à l'Église. » (CÉNA 2.4.5). L'approbation du choix divin consiste en l'acceptation, par la personne choisie, de l'élection divine au prix des efforts qu'elle déploie pour y conformer sa personne toute entière. Les compétences et qualités de cette personne sont mises au service de l'exercice ministériel par l'acte de l'ordination. Dans le même temps, on reconnaît que l'ordination n'entraîne pas la communication de nouveaux dons ou talents.

En disant des apôtres qu'ils « contribuent à la joie de l'Église » ou qu'ils « se sentent le devoir d'être des modèles pour l'Église », le paragraphe 7.6.3 du CÉNA renvoie au cadre dans lequel s'exerce le ministère, savoir l'Église. Cette sollicitude pour l'Église ne peut être crédible et effective qu'à la condition que le ministère et la personne, l'exercice ministériel et la manière de vivre, soient cohérents l'un avec l'autre, car focalisés sur Jésus-Christ.

Une unité qui n'est pas indissoluble

Le ministère et la personne constituent, comme les dimensions humaine et divine en Jésus ou l'Église visible et

invisible ou encore le pain et le vin associés au corps et au sang de Jésus-Christ, une seule entité. Cette entité n'est cependant pas parfaite, mais menacée et fragile à cause de la condition pécheresse de la personne. Bien que ce soit la personne qui est investie du ministère et responsable de son exercice convenable, le ministère reste focalisé sur la communauté, dans laquelle il est implanté.

L'acte de l'ordination dans un ministère spirituel renvoie, lui aussi, à la doctrine des deux natures de Christ, et plus précisément au mystère de l'incarnation de Dieu, le Fils, en Jésus-Christ : lors de la conception par le Saint-Esprit, la nature divine du Verbe éternel contracte une union avec la nature humaine. Lors de l'ordination, le ministère, qui est saint et qui est communiqué à travers la puissance du Saint-Esprit, contracte une union avec un être humain pécheur.

Le ministère ne devient pas la propriété de la personne et n'imprime pas non plus de marque indélébile à celle-ci : il est et reste un don de Christ, dont Jésus-Christ dispose, qu'il peut donner et retirer. La possibilité de séparer le ministère de la personne ou de relever cette dernière du ministère est une conséquence objective de la conception non-sacramentelle de l'ordination, propre à notre Église.

Les aspects du ministère

Le ministère est conféré par l'ordination, qui est communication de pouvoir, de bénédiction et de sanctification. Pour le ministre, le ministère tire son origine de Jésus-Christ et lui est conféré par l'ordination opérée par un apôtre ; cette ordination, répétons-le, n'est pas un sacrement. Ce que le Saint-Esprit y confère à l'être humain se situe à vrai dire en dehors des possibilités et capacités de ce dernier.

Comme l'Église tout entière, le ministre est lui aussi tributaire de la présence du Saint-Esprit et doit prier pour qu'il soit agissant dans l'exercice de son ministère. Le Saint-Esprit permet non seulement au ministre de remplir sa tâche à bon escient, mais il est à l'œuvre au moment même où ce dernier exerce son ministère, que celui-ci soit de nature sacramentelle, prédicative ou pastorale.

Le ministère spirituel est, d'une part, service pour Dieu et, d'autre part, service pour l'homme. Dans cette mesure, il se conforme au double commandement de l'amour. Le service pour Dieu consiste en sa louange et en la proclamation de ses bienfaits ; le service pour le prochain réside d'une part dans la sollicitude pastorale envers les membres de l'Église et leur soutien et, d'autre part aussi, dans les efforts déployés en vue de témoigner la même sollicitude et le même soutien à quiconque.

Ministère et pouvoir

Le terme grec « exousia » pour désigner la notion de pouvoir a plusieurs sens dans le Nouveau Testament. Il désigne l'autorité avec laquelle Jésus enseigne et son pouvoir de pardonner les péchés et de faire des miracles, mais aussi le pouvoir qu'il confère à ses disciples de chasser les démons, le pouvoir d'imposer les mains en vue de communiquer le don du Saint-Esprit ainsi que le pouvoir apostolique proprement dit. Les textes néotestamentaires révèlent que le pouvoir des disciples est immédiatement dépendant de Jésus, tout comme le pouvoir de ce dernier est immédiatement dépendant du Père. Les ministères propres à Jésus-Christ, savoir ceux de roi, de sacrificateur et de prophète, sont l'expression du pouvoir fondé en Dieu et dont il est question dans les catégories du ministère. Jésus est l'envoyé que Dieu a doté des pouvoirs ad hoc.

L'apostolat a donc part au pouvoir concédé par Jésus-Christ. Les pouvoirs des autres ministères procèdent de celui de l'apostolat.

La naissance des ministères

À l'origine du ministère et de l'Église, il y a les disciples qui accompagnaient Jésus et témoignaient en paroles et en actes de sa qualité d'envoyé de Dieu. C'est parmi eux que Jésus a choisi les douze apôtres. Ce n'est que sous l'activité du Saint-Esprit, à partir de la Pentecôte, qu'ils ont commencé à œuvrer, nantis du pouvoir et de l'autorité apostoliques.

Le Nouveau Testament ne déploie pas de doctrine du ministère. Les premières communautés chrétiennes ne disposent pas d'une hiérarchie ministérielle obligatoire et structurée. Dans celle de Jérusalem, seuls les apôtres ont œuvré en un premier temps ; puis ont été institués des « aumôniers » pourvoyant au service diaconal dans la communauté. Les écrits pauliniens font mention d'un déploiement continu du ministère. Les presbytres (anciens) et les évêques (évêques) revêtaient une importance majeure et plus déterminante pour les communautés néotestamentaires dont ils assuraient la direction.

La hiérarchie ministérielle au fil du temps

Si l'on considère l'évolution des cent dernières années, il apparaît clairement que l'Église a régulièrement renoncé à des ministères ou en a institué d'autres. Ce qui a été constitutif du mouvement apostolique à travers les époques, c'est le ministère d'apôtre.

Jusque dans les premières décennies du XX^e siècle, la conception était répandue, au sein de l'Église néo-apostolique que l'Église devait nécessairement être dotée d'un ministère quadruple d'apôtre, de prophète, d'évangéliste et de pasteur (berger). L'épître aux Éphésiens n'impose donc aucune hiérarchie ministérielle universelle et immuable. Sur la base de ce constat, la doctrine du quadruple ministère a été reconnue comme n'étant pas défendable.

La hiérarchie ministérielle décrite dans le Catéchisme de l'Église néo-apostolique remonte à celle, toujours plus restreinte, qui avait cours à l'époque de l'apôtre-patriarche Johann Gottfried Bischoff. Au fil du temps, on a renoncé à certains ministères, comme ceux de prophète et d'ancien de communauté, ou on a cessé de les pourvoir. Tel est aussi le cas du ministère de sous-diacre.

Les ministères d'évangéliste, de berger, d'évangéliste de district et d'ancien de district ne sont désormais plus pourvus. Les ministères d'apôtre de district et d'évêque ne seront plus pourvus non plus. La dénomination d'« apôtre de district » sera néanmoins conservée pour désigner un apôtre ayant mandat de diriger une Église territoriale. Quant à la dénomination d'« évêque », elle désignera le ministre sacerdotal assistant l'apôtre.

Pouvoir et mandat ministériels

Le ministère implique à la fois un pouvoir et un mandat ministériels. Le pouvoir inhérent au ministère est de nature théologique, le mandat relève du droit ecclésial.

Le pouvoir ministériel est l'habileté, fondée sur Jésus-Christ, conférée dans la puissance du Saint-Esprit par l'apôtre lors de l'ordination, à agir et à parler au nom de la Trinité divine. Le pouvoir ministériel est conféré par l'ordination. Il s'éteint lors de l'acceptation, par l'apôtre, de la résignation du ministère, lors de la destitution de celui-ci ou à la mort du détenteur du ministère.

Le mandat confère au ministre le droit et le devoir de remplir le service qu'implique le pouvoir ministériel qui lui a été conféré dans un cadre géographiquement et temporellement déterminé. Le mandat cesse à l'occasion d'un changement d'aire de compétence, au moment de l'admission à la retraite, de l'acceptation, par l'apôtre, de la résignation du ministère, de la destitution de celui-ci ou de la mort du détenteur du ministère.

Ordination, mandatement, nomination

Dans la hiérarchie ministérielle actuellement en vigueur, la

division du ministère en trois échelons est plus nettement marquée qu'auparavant. La distinction est désormais plus nette entre le pouvoir ecclésiastique inhérent à un ministère et les tâches à remplir au sein de l'organisation ecclésiale.

L'ordination est institution dans un ministère spirituel. Elle est accomplie par l'apôtre, au nom de la Trinité divine, par l'imposition des mains et une prière. Elle confère pouvoir, sanctification et bénédiction.

Lors de son ordination, le diacre se voit conférer le pouvoir de proclamer véritablement la parole et de dispenser la bénédiction trinitaire. Lors de son ordination dans le ministère de prêtre, le prêtre reçoit, en outre, le pouvoir d'annoncer le pardon des péchés et de dispenser les sacrements du saint baptême d'eau et de la sainte cène ainsi que le pouvoir de dispenser des bénédiction. Lors de son ordination dans le ministère d'apôtre, l'apôtre reçoit, en outre, le pouvoir de dispenser le sacrement du saint-scellé et celui d'ordonner des ministres.

Lors du choix des ministres à ordonner, on vérifiera qu'ils disposent effectivement des compétences nécessaires à l'accomplissement des services inhérents au ministère conféré.

L'ordination de l'apôtre-patriarche constitue une particularité, puisqu'il est, lui aussi, déjà investi du ministère apostolique. Tel est le cas, parce qu'en exerçant le ministère pétrinien et le pouvoir des clés qui lui est inhérent, l'apôtre-patriarche est en charge de la direction de l'Église globale.

Le mandatement est délégation d'un service lié à un ministère spirituel et impliquant une fonction dirigeante au sein d'une Église territoriale, d'un district ou d'une communauté. Il confère sanctification et bénédiction. Le mandatement n'est pas lié à la durée de l'activité ministérielle, mais il s'achève avec celle-ci.

La nomination est délégation d'un service spirituel à des ministres ou des laïcs. En vue de l'accomplissement de ces services, on priera pour la bénédiction divine. Des ministres peuvent être nommés pour assister les ministres qui exercent des fonctions de direction.



Photo : Marcel Felde

Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, 8051 Zurich (Suisse)
Éditions Friedrich Bischoff, Frankfurter Str. 233, 63263 Neu-Isenburg (Allemagne)
Rédacteur responsable : Simon Heiniger

À l'issue du service divin pour enfants à Algrange (France)



Photo : ÉNA France

À Barcelone (Espagne), les enfants de l'école du dimanche plantent des fleurs et des plantes comestibles



Photo : INA Barcelona

L'Église pour et avec les enfants

La plus grande richesse d'une Église, ce sont les enfants. Et ce trésor doit être entretenu, que ce soit sous forme de service divin pour enfants, en faisant de la musique ou en plantant des fleurs – voici quelques idées à suivre.

Le 27 mai, un service divin destiné uniquement aux enfants et à leurs moniteurs a eu lieu dans le district d'Algrange (France). Le thème était « le bon berger », et l'officiant a lu une parole biblique extraite de Jean 10 : 14-15 : « Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » Sous forme d'échange avec les enfants, il a élaboré les points forts du service divin. Il leur a notamment demandé comment nous pouvons suivre Jésus-Christ. « En lui parlant et en respectant ses commandements », ont répondu les enfants.

En période de services divins virtuels, l'Église territoriale du Canada s'occupe aussi des enfants de l'école du dimanche et de l'école préparatoire du dimanche : avant le service divin, ils se rendent sur la page web de l'Église territoriale du Canada et recherchent la page intitulée « Activity Page » (« Activités »). Ils y trouvent des feuilles de participation pré-remplies qu'ils peuvent renseigner et colorier pendant le service divin. Les enfants peuvent ainsi plus facilement interroger leurs parents, les prêtres ou leurs moniteurs d'école du dimanche, à la fin du service divin, s'ils n'ont peut-être pas compris quelque chose, et échanger sur ce qui les a particulièrement touchés.

La musique dépasse les frontières

Les enfants étaient éloignés de 9 400 kilomètres mais ils étaient pourtant très proches lorsqu'ils chantaient en-

semble. Le 9 avril, les chorales d'enfants de Wiesbaden (Allemagne) et du Cap (Afrique du Sud) se sont retrouvés via Zoom. Les enfants ont communiqué en allemand et en anglais et ont chanté des cantiques ensemble. « J'ai adoré chanter en anglais avec les enfants d'Afrique du Sud, et c'était amusant lorsqu'à la fin, quelqu'un d'Afrique du Sud a dit quelque chose en allemand », se souvient un enfant d'Allemagne. Les enfants sud-africains n'ont pas seulement appris l'allemand, ils ont aussi appris le « Cupsong », qui consiste à jouer du tambour avec des gobelets. En échange, ils ont appris aux enfants allemands le traditionnel « Cape-Town-Song », que ceux-ci ont gardé dans la tête pour le reste de la journée. « C'était cool d'être en Afrique de manière connectée », a résumé un enfant allemand à la fin de la répétition commune.

Afin de pouvoir enfin à nouveau faire de la musique avec les enfants après la pandémie, le groupe de coordination « pastorale destinée aux enfants » de l'Église territoriale d'Allemagne occidentale a élaboré un plan visant à promouvoir le chant et la musique avec les enfants. Sous le titre « Musique avec les enfants. Comment faire après le coronavirus ? » (*Musik mit Kindern. Wie geht das nach Corona?*), les responsables de groupes de chant pour enfants, mais aussi tous ceux qui souhaitent faire de la musique avec les enfants, peuvent s'inscrire sur le portail de formation de l'Église néo-apostolique d'Allemagne occidentale. Au cours de la formation, les participants découvrent le manuel du moniteur associé au recueil de



Photos : NAC Cape Town

chants pour enfants de l'Église néo-apostolique « Chantons ensemble » (*Stimmt mit ein*), ils apprennent des histoires de formation vocale et la fabrication d'instruments pour les intégrer ensuite. La musique est un aspect important dans l'éducation religieuse, elle soutient le développement de la personnalité et favorise la communion.

Les enfants font entrer le printemps dans le jardin de l'église

Des calendulas, des pâquerettes, des épices, des tomates cerise, des fraises et même un mandarinier : le jardin de l'église de la communauté de Barcelone (Espagne) resplendit dans une toute nouvelle splendeur. Au mois d'avril, les enfants de l'école du dimanche et leurs moniteurs se sont retrouvés pour embellir le jardin et accueillir le printemps. Les enfants se sont mis à l'œuvre « avec une grande joie et un grand engagement », attentifs aux conseils de leurs monitrices et moniteurs. Afin de s'assurer que le jardin reste longtemps aussi fleuri, les enfants ont été répartis dans des groupes qui seront chargés à tour de rôle de l'entretien et de l'arrosage des plantes.

Très tôt dans l'année, les enfants de la communauté du Cap (Afrique du Sud) se sont préparés pour la fête d'actions de grâce de cette année. Pour le projet « My little Garden » (Mon petit jardin), un dimanche ensoleillé du mois d'avril, les moniteurs de l'école du dimanche ont installé des plates-bandes surélevées devant l'église et les enfants y ont planté des légumes. À l'issue du service divin, les adultes ont admiré les plates-bandes d'oignons, de brocolis, de choux-fleurs et de nombreux autres légumes – qui n'étaient pas encore visibles, mais les petits drapeaux avec les inscriptions manuscrites des enfants indiquaient ce qui était attendu pour chaque récolte.



Les enfants du Cap (Afrique du Sud) font entrer le printemps dans le jardin de l'église

Entrée dans l'âge adulte

Le 1^{er} mai, 38 jeunes frères et sœurs de la communauté de Kumasi Central (Ghana) ont célébré leur entrée dans la majorité religieuse. Ce dimanche, les enfants du champ d'activité apostolique de Kumasi ont prononcé leur vœu de confirmation, puis l'apôtre responsable Samuel Oppong-Brenya leur a dispensé la bénédiction à l'occasion de leur confirmation. Le service divin était basé sur la parole en Hébreux 13 : 15-16 : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » Le meilleur sacrifice pour le Seigneur, c'est de faire le bien, s'est exprimé l'apôtre responsable. « Rendez vos bonnes actions visibles, afin que l'on puisse voir en vous le Sauveur. »



Les confirmands de Kumasi Central (Ghana)

Photo : NAC Ghana

! Quand on regarde un peu...

Quand on ne détourne pas le regard, on voit beaucoup de situations où l'on peut aider. Peu importe que beaucoup ou peu de personnes regardent, l'aide est acceptée avec gratitude : en Ukraine, au Sierra Leone ou en Asie du Sud-Est.



Photo : NAC Sierra Leone

L'apôtre Sanpha Sesay confirme : l'eau est bonne !

En Sierra Leone, pays tropical et humide, il y a aussi des saisons sèches où les précipitations se font plus rares et où la terre devient plus sèche. C'est alors une bénédiction d'avoir un puits qui stocke l'eau de la saison des pluies. C'est pourquoi les habitants de Bumbuna étaient très heureux lorsque l'apôtre Sanpha Sesay, à l'occasion de sa visite à la communauté locale, a mis en service le puits financé par des dons. C'est ce que rapporte l'Église néo-apostolique de Sierra Leone sur son site internet.

De l'aide pour l'Ukraine

Depuis le début de la guerre en Ukraine, de nombreuses actions d'aide ont été entreprises, y compris au sein de l'Église néo-apostolique. Par exemple, des particuliers se sont rapidement rendus sur place pour apporter des dons en nature et emmener des personnes en sécurité. Les communautés ont également réagi rapidement en apportant leur aide.

L'organisation caritative néerlandaise de l'Église néo-apostolique « Stichting Corantijn » a participé à une

action d'aide pour l'Ukraine. Lorsqu'un collaborateur de la société suisse de croisières fluviales « Skylla AG » s'est rapprochée de l'organisation caritative, celle-ci n'a pas hésité à soutenir son action. Depuis le 14 mars, la société Skylla AG met à disposition l'un de ses bateaux-hôtels à Düsseldorf (Allemagne) pour héberger des réfugiés, afin de montrer aux personnes venant d'Ukraine qu'elles sont les bienvenues et qu'elles peuvent se sentir en sécurité. Cependant, il faut nourrir les 100 réfugiés à bord. C'est pourquoi l'organisation caritative « Stichting Corantijn », en collaboration avec d'autres entreprises et des personnes privées, a fait don d'objets d'usage quotidien comme des articles d'hygiène.

L'église néo-apostolique de Langen (Allemagne) était méconnaissable. Durant trois jours, des frères et sœurs de plusieurs communautés et des membres d'une organisation ecclésiale urbaine ont collecté des dons en nature pour les camps de réfugiés à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine. Triés à l'avance, emballés dans des cartons et étiquetés en plusieurs langues, les biens de première néces-

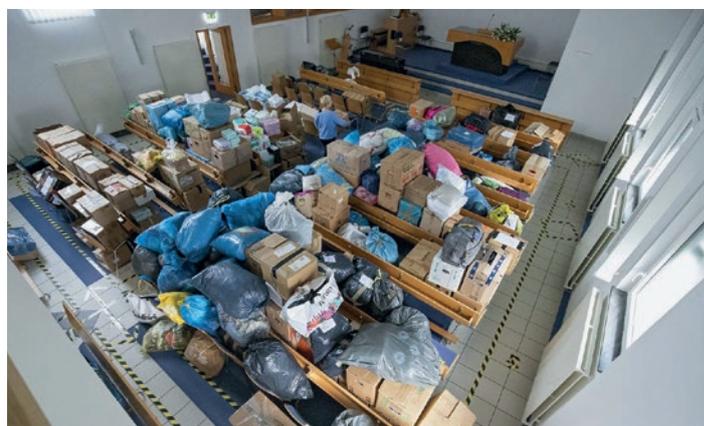


Photo : Marcel Felde, Reinhold Rust

La salle principale de l'église de Langen (Allemagne) est remplie de dons humanitaires

En bas : une fourgonnette pleine de dons en nature
 À droite : les dons sont triés, emballés et étiquetés



Photos : NAK Plauen

sité ont été rassemblés à l'église, si bien que non seulement les salles annexes, mais aussi la salle principale de l'église étaient bondées. À la fin, il a fallu plusieurs camions pour acheminer les vêtements, les jouets pour enfants, les articles d'hygiène, les aliments pour bébé, la nourriture et bien plus encore jusqu'à la frontière.

Lorsque, après une prière œcuménique pour la paix, le responsable de la communauté de Lebenszeichen a lancé un appel à l'aide pour un foyer de réfugiés chrétien à Balti (Moldavie) près de la frontière ukrainienne, les membres de la communauté néo-apostolique de Plauen (Allemagne) ont également collecté des biens de première nécessité. En l'espace de quelques jours, ils ont récolté des vêtements, des articles d'hygiène, du matériel de puériculture, des jouets et de la nourriture, qu'ils ont triés, puis emballés, étiquetés et apportés ensuite au point de collecte de la communauté de Lebenszeichen. Les dons étaient si nombreux qu'il a déjà fallu organiser deux convois de camionnettes pour parcourir les 1 800 km jusqu'en Moldavie. Les deux fois, le conducteur de communauté de l'Église néo-apostolique de Plauen a participé au voyage. L'organisation caritative de l'Église néo-apostolique d'Allemagne méridionale « human aktiv e.V. » a soutenu financièrement le transport. Le plus beau remerciement pour tous

ces efforts a été de voir les visages heureux des enfants, qui ont immédiatement commencé à jouer avec les ballons de football apportés.

Nouveau départ en Asie du Sud-Est

Les personnes touchées par les catastrophes naturelles tel que le typhon Odette ne doivent pas être oubliées. En avril, l'organisation caritative néo-apostolique « NAC SEA Relief » a cherché des solutions pour redonner aux pêcheurs leurs moyens de subsistance. Après la tempête, leurs bateaux et leurs engins de pêche avaient été détruits ou avaient disparu et ils vivaient donc en partie dans la famine. L'aide qu'ils reçoivent n'est généralement que de courte durée : de la nourriture, de l'eau, des vêtements – rien qui ne leur permette de reconstruire leur existence. C'est pourquoi « NAC SEA Relief » a fait don de moteurs et d'argent liquide pour la réparation des bateaux de pêche, afin que les pêcheurs puissent à nouveau retrouver leurs moyens de subsistance.



Grâce aux nouveaux moteurs, les pêcheurs peuvent à nouveau travailler



Photos : NAC SEA Relief

Photos : Jessica Krämer



I Faire le chemin ensemble

Le chemin qui consistait à aller les uns vers les autres consiste désormais à poursuivre ensemble. Au cours des 22 dernières années, le travail œcuménique de l'Église néo-apostolique a beaucoup évolué. L'un de ceux qui a beaucoup œuvré dans ce domaine vient de prendre sa retraite.

C'est par un jeudi après-midi ensoleillé que les membres du groupe de travail « Contacts interreligieux et interconfessionnels » (GT CII) et des représentants du Conseil d'Églises chrétiennes (CEC) se sont réunis en l'église néo-apostolique de Francfort-Nord. Ils souhaitent prendre congé solennellement du président du GT CII. Celui-ci, rayonnant de joie, accueille les invités – tantôt par un « check » du coude, tantôt par une accolade chaleureuse. L'apôtre e.r. Volker Kühnle est dans son élément.

« L'œcuménisme n'est pas une baguette magique »

Après une introduction musicale par un petit ensemble à cordes et une lecture biblique par la directrice du CEC, Mme Verena Hammes, l'évêque Peter Johanning salue les invités. Il parle du changement qui existe partout, même dans les Églises. Le changement n'est pas toujours positif. « L'œcuménisme n'est pas une baguette magique », admet



Verena Hammes, l'évêque Peter Johanning, l'apôtre Volker Kühnle, les pasteurs Albrecht Haizmann et Reinhard Hempelmann



Représentants du Conseil
d'Églises chrétiennes

des sciences religieuses et expert reconnu de la scène apostolique en Europe, s'associe à cette idée en disant : « L'Église néo-apostolique est devenue théologiquement apte à l'œcuménisme. »

L'apôtre e.r. Volker Kühnle résume les développements ultérieurs par ces mots : « Le chemin qui consistait à aller les uns vers les autres consiste désormais à poursuivre ensemble ! » Le président sortant termine à nouveau son exposé par des remerciements.

La communion plutôt que la séparation

L'apôtre de district Rüdiger Krause entre maintenant sur la petite scène et, après une brève allocution, transmet la présidence du GT CII à l'évêque Jürgen Kramer.

Après le « Palladio » du quatuor à cordes, suivent encore deux mots de bienvenue des pasteurs Albrecht Haizmann (directeur du CEC du Bade-Wurtemberg (Allemagne)) et Reinhard Hempelmann (il a présidé pendant 20 ans l'Association protestante pour les questions religieuses et philosophiques (*Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, EZW*) à Berlin (Allemagne)). Reconnaisant, ce dernier déclare : « La construction de ponts n'est généralement pas un projet à court terme, mais à long terme. Pendant 22 ans, vous avez construit des ponts vers d'autres Églises. » Et Albrecht Haizmann exprime sa reconnaissance à l'égard de Dieu : « Que la communion naisse où il y avait auparavant la séparation et l'isolement – comme c'est grand ! »

Les participants profitent encore de cette communion à l'issue de la session autour d'un verre de l'amitié convivial.

l'évêque Johanning, « mais c'est tout de même une rencontre au-delà des limites confessionnelles. Et nous avons besoin de ce lien entre nous. » Et il conclut en disant : « S'il existait un prix d'œcuménisme au sein de l'Église néo-apostolique, Volker Kühnle l'aurait gagné depuis longtemps. »

Time to say goodbye

Littéralement : il est temps de prendre congé – tel est le titre de son exposé, dont la promotion est faite sur le programme avec la description suivante : « 22 ans au sein du GT CII en 22 minutes ». L'apôtre e.r. Volker Kühnle débute son exposé par des remerciements, et tente ensuite de résumer en 22 minutes des extraits du temps passé au sein du GT CII. Celui-ci a aussi commencé un jeudi, de l'année 1999, lorsque l'apôtre-patriarche de l'époque, Richard Fehr, a créé le groupe de projet Œcuménisme. Sa mission : déterminer dans quelle mesure des déclarations doctrinales de l'Église néo-apostolique sont compatibles avec l'œcuménisme. La difficulté : déterminer quelles sont les déclarations doctrinales essentielles, à une époque de mécontentement au sein de l'Église et de préjugés extérieurs. Cependant, l'actuel retraité se souvient des bonnes choses : « Le fait que nous ayons rencontré des interlocuteurs critiques, mais pour la plupart bienveillants, nous le considérons comme un cadeau de Dieu particulier. »

Avec la parution du « Catéchisme » en 2012, certains préjugés sont devenus caducs. En de nombreux endroits d'Allemagne et du monde entier, le travail actif de l'apôtre Kühnle a permis de concrétiser l'adhésion aux Conseils d'Églises chrétiennes – c'était véritablement une démarche les uns vers les autres. Même le professeur Helmut Obst, spécialiste renommé



Le groupe de travail Contacts interreligieux et interconfessionnels, au centre son nouveau président Jürgen Kramer

Les apôtres de district se sont réunis à Buenos Aires avec deux ans de retard

Photos : INA Sud América, Peter Johanning



Ce dont parlent les apôtres de district

Avec deux ans de retard, l'assemblée internationale des apôtres de district vient de s'achever à Buenos Aires. L'ordre du jour comportait des thèmes très différents – en voici un aperçu.

En fait, l'assemblée dans la capitale argentine était déjà prévue à la Pentecôte 2020. Mais, comme nous le savons, la pandémie liée au coronavirus a rendu impossible de tels voyages et rencontres, même au cours du premier semestre de l'année suivante. Les apôtres de district n'ont pu se retrouver pour la première fois qu'en novembre 2021 à Zurich.

« En nous penchant sur ce sujet, nous avons constaté à quel point il est vaste et profond. Il ne suffit pas de dire un simple oui ou non », avait déjà souligné l'apôtre-patriarche auparavant. « Nous prenons le temps nécessaire pour nos

délibérations et, dès que toutes les décisions auront été prises, nous publierons un concept de fond, comme nous l'avons fait avec la modification de la définition du ministère en 2019. »

À cause de Babel : une Bible, mais de nombreuses versions

La question d'une traduction fiable de la Bible avec un vocabulaire moderne s'était posée dans le cercle des Églises territoriales anglophones. C'est la version New King James (NKJV) qui y est utilisée, celle-ci ayant remplacé la version

King James classique en 2001. Cette révision est toutefois aussi marquée par un langage traditionnel.

Le résultat de l'analyse professionnelle de diverses traductions est qu'il n'existe pas d'alternative parfaite. La NKJV continue à faire autorité pour la doctrine et la liturgie de l'Église néo-apostolique. En dehors du cadre officiel, l'étude de traductions supplémentaires est saluée.

Il en va de même, en principe, pour tous les pays : outre la traduction officielle de la Bible pour la doctrine et la liturgie, la comparaison avec des éditions plus modernes est possible ; les apôtres de district formuleront des recommandations à ce sujet.

Prochain arrêt : cours de religion

Dans le cadre de leur session, les apôtres de district se sont également informés des progrès réalisés dans l'élaboration du matériel pédagogique pour les enfants : après la mise à disposition d'une offre complète pour les enfants de l'école du dimanche, comprenant des imprimés, un portail web et des applications pour appareils mobiles, une version abrégée est en cours d'élaboration. Celle-ci s'adresse aux pays, notamment en Afrique, où l'infrastructure ne permet pas de distribuer la version complète à chaque enfant. Entre-temps, les travaux relatifs au matériel pédagogique destiné aux enfants plus âgés du cours de religion ont com-

mencé.

Le thème de l'enseignement tient particulièrement à cœur à l'apôtre-patriarche Schneider. « Enseignez les frères du ministère et établissez l'école du dimanche pour les enfants dans toutes les communautés », s'était exprimé le responsable de l'Église lors de l'assemblée des apôtres d'Afrique à la Pentecôte 2015 en Zambie en résumant son programme. « Je suis conscient que c'est un grand défi, mais je crois qu'avec Dieu, rien n'est impossible ! »

Partager les responsabilités

Puis, il y a eu ce moment historique particulier : l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a invité les apôtres de district à voter au scrutin secret pour ou contre un comité financier pour l'ÉNAI. Celui-ci aura pour mission, à l'avenir, de conseiller et d'assister l'apôtre-patriarche via mandat dans les affaires financières de l'Église mondiale. Les apôtres de district ont voté au scrutin secret pour les apôtres de district Mark Woll (Canada), Michael Ehrich (Allemagne méridionale), Joseph Opemba Ekhuya (Afrique orientale) et l'apôtre Robert Worship (Afrique du Sud).

« Je suis très reconnaissant de cette décision », a avoué l'apôtre-patriarche à l'issue du scrutin. Cela le préoccupait depuis longtemps déjà : il souhaitait partager sa direction de l'Église qui est liée à son ordination comme apôtre-patriarche, avec un comité directeur élu, notamment pour



La fraîcheur de la climatisation n'a pas déteint sur l'ambiance

Première visite à Tahiti depuis le début de la pandémie



Photos : ÉNA France

Notre église à Taravao (Tahiti)

Du 12 au 18 juin 2022, l'évangéliste de district André Baudier, de Nouvelle-Calédonie, s'est rendu à Tahiti pour la première fois depuis le début de la pandémie liée au coronavirus. Parti le samedi à 21 heures, il est arrivé sur place le samedi à 6 heures du matin ! En fait, il a franchi la ligne de changement de date, située entre la Nouvelle-Calédonie et

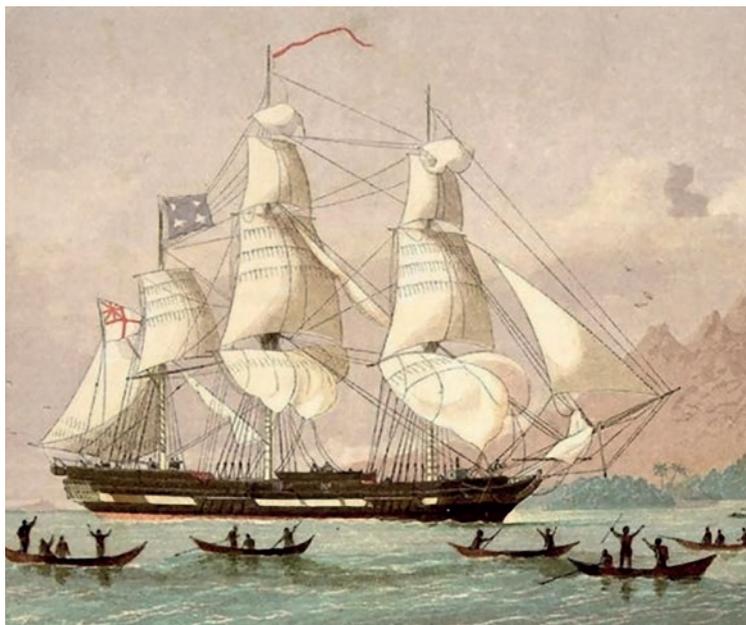
Tahiti, ce qui l'a fait voyager dans le temps et arriver avant d'être parti...

Tahiti, pour de nombreuses personnes, c'est le paradis sur terre : située en plein milieu de l'océan Pacifique, Tahiti fait partie de la Polynésie Française ; il y règne un climat tropical, qui produit une nature luxuriante, des paysages magnifiques où les montagnes se jettent dans des lagons aux eaux limpides, et son peuple accueillant a le sens de la fête et de l'hospitalité ! Tahiti, c'est aussi le paradis des surfeurs, la luxuriance de la végétation et des fleurs en particulier, la célèbre perle noire, le poisson cru et le traditionnel fafaru, un plat de poisson d'origine polynésienne.

L'évangélisation des îles du Pacifique remonte au 5 mars 1797 avec l'arrivée de missionnaires protestants anglais dans la baie de Matavaï, à Tahiti. Un peu plus de deux siècles après ce premier débarquement, la Polynésie (devenue française entre-temps) est un rare exemple d'une évangélisation totale. En effet, la quasi-totalité des habitants sur l'ensemble des 178 îles polynésiennes relève de la foi chrétienne.



La communauté à Tahiti



L'arrivée des missionnaires protestants en 1797



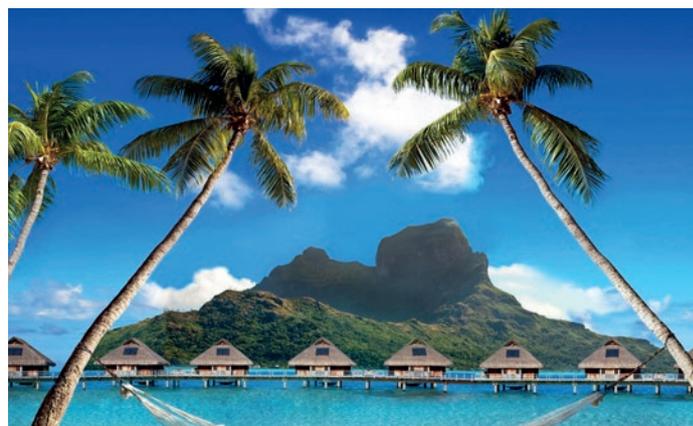
Arrivée des premiers missionnaires (à g.) et stèles commémoratives (ci-dessus)

L'Église néo-apostolique n'est, quant à elle, implantée sur l'île que depuis 1989. C'est d'abord le Canada, à l'époque de l'apôtre de district Kraus, qui desservait l'île, puis la France a pris le relais. La première visite d'apôtre a été celle de l'apôtre de district Robert Higelin, dans les années 1990. Au début, les fidèles se sont réunis pendant quelques années dans une maison aménagée à Papeete, mais la plupart de nos membres habitant la presqu'île, nous y avons finalement construit notre église, qui a été inaugurée en 1997 par l'apôtre Raymond Estrade (aujourd'hui e.r.).

Actuellement, Tahiti est desservie quatre fois dans l'année depuis la Nouvelle-Calédonie, puisqu'elle est rattachée au district Pacifique francophone. C'est l'apôtre Jeannot Leibfried qui visite ces communautés une fois par an. La dernière visite date de juin 2022, par l'évangéliste de district André Baudier, depuis Nouméa, après deux ans d'absence due à la crise sanitaire. Nos frères et sœurs ont beaucoup souffert de ce manque de visites, car tous n'ont pas accès aux moyens de communication modernes et n'ont pas toujours pu suivre les services divins par Internet.

Ils étaient heureux de se retrouver enfin dans leur communauté pour pouvoir à nouveau écouter la parole de Dieu et être en communion les uns avec les autres et avec notre Seigneur. Il y avait beaucoup d'émotion lors des deux services divins qui ont été célébrés mais aussi lors des visites pastorales.

Tous ont pu expérimenter notre devise de l'année : Ensemble en Christ.



Paysage paradisiaque



Plat polynésien typique : le poisson cru

Une nouvelle église à Verviers (Belgique)



Photos : ÉNA France

Accueil de l'apôtre par les frères
L'apôtre Leibfried le jour de l'inauguration de l'église



Moments d'échanges à l'issue du service divin d'inauguration

Les frères et sœurs de la communauté de Verviers, dans le district de la Belgique wallonne, ont dû attendre longtemps avant de pouvoir disposer d'un nouveau local pour célébrer les services divins.

Samedi 13 août, l'apôtre Jeannot Leibfried a consacré le local loué au 117 rue Lucien Defays, futur lieu de célébration des services divins pour la communauté. Il a basé sa prédication sur une parole tirée de Josué 24 : 15b : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. »

L'apôtre a souhaité à la communauté que la nouvelle église soit vécue par chacun comme un sanctuaire, un refuge et un rocher.

La recherche d'un nouveau lieu de réunion pour la communauté s'est avérée être un chemin parsemé d'embûches. Le local loué à l'origine avait dû être abandonné en raison de son état de délabrement. Après une longue phase de transition, pendant laquelle les services divins étaient célébrés dans la salle de conférence d'un hôtel, un autre local a enfin pu être trouvé. Mais celui-ci a finalement dû être abandonné pour des raisons de sécurité. Lorsqu'après une nouvelle période de transition dans un hôtel, l'emplacement actuel a été trouvé, une inondation catastrophique a détruit les travaux de rénovation déjà bien avancés. Il a ensuite fallu attendre encore un an avant de pouvoir s'installer dans la nouvelle église.



Photo de groupe de la communauté devant l'église

La nef de l'église de Verviers peut accueillir 45 personnes. Elle dispose d'une salle de classe, d'une salle parents-enfants et d'autres salles annexes dans lesquelles le déroulement du service divin peut, si nécessaire, être diffusé par la vidéo et le son. Une petite cuisine est à la disposition des fidèles afin de favoriser la communion après les services divins ou lors des réunions de communauté.

Les frères de Guyane et de Martinique invités au Suriname

Cet été, les frères du ministère de Guyane et de Martinique ont été invités à Paramaribo, au Suriname voisin, où l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré deux services divins les 30 et 31 juillet 2022. Il était entouré des apôtres de district Storck (Allemagne occidentale) et Ehrich (Allemagne méridionale) et des apôtres Kleene (Pays-Bas) et Leibfried (France).

L'apôtre Leibfried, l'évangéliste Supris, les prêtres Palmis et Merli ainsi que le diacre Malela ont quitté Cayenne en direction de Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane) le vendredi 29 juillet. Dans la soirée, l'apôtre Leibfried a célébré un service divin à Saint-Laurent-du-Maroni, au cours duquel il a ordonné le frère Yves Decimus dans le ministère de prêtre, afin de donner un nouvel essor à la communauté saint-laurentine.

Après une nuit reposante, le diacre Augustin de Saint-Laurent-du-Maroni s'est associé aux frères ; en l'absence de pont, ils ont emprunté une pirogue pour traverser le fleuve Maroni et ainsi atteindre la rive gauche du fleuve Suriname. Après les formalités douanières d'usage, ils ont été pris en charge par un groupe de trois jeunes en minibus jusqu'à Paramaribo (Suriname).

Samedi soir, ils ont pu participer à un service divin destiné aux frères du ministère et leurs épouses en l'église centrale de Paramaribo. La parole biblique se trouvait en Psaumes 2 : 11 : « Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. » C'était une parole d'encouragement à servir le Seigneur (servir = travailler) dans un bon état d'esprit et une assurance de joie.

Dimanche matin, le 31 juillet, l'apôtre-patriarche a célébré un service divin destiné aux frères et sœurs du Suriname dans une grande salle louée pour l'occasion. Quelque 600

participants venus de tout le pays se sont rassemblés autour de l'apôtre-patriarche et des apôtres et ont suivi la prédication, basée sur la parole biblique en Luc 21 : 3-4. Quelques pensées développées au cours du service divin : Jésus a balayé l'ancienne conception de la pauvreté, synonyme de malédiction, et de la richesse, synonyme de bénédiction ; donner une offrande à Dieu à partir du superflu ou donner de son nécessaire vital sont deux démarches foncièrement différentes ; en approuvant l'offrande de la pauvre veuve, Jésus témoigne de sa sensibilité à l'égard des personnes qui souffrent, et son intérêt pour elles est déjà une bénédiction.

Très vite, trop vite après ces merveilleuses heures de partage et d'instruction spirituelle, il a fallu se séparer à nouveau et songer au retour, d'autant plus que le bureau des douanes à la frontière fermait à 15 heures. L'apôtre-patriarche a, lui aussi, poursuivi son périple. Les frères de Cayenne sont arrivés à 15 h 30 à la frontière Suriname/Guyane, à Albina, et, à défaut de douaniers, ils ont traversé le fleuve Maroni en pirogue sans formalités. Ils ont finalement pu atteindre Cayenne vers 20 heures, accompagnés par la main protectrice de notre bon Père céleste.



La traversée du fleuve Maroni se fait en pirogue



Les frères de Guyane avec l'apôtre-patriarche



L'apôtre et les frères avant le service divin



À venir

- 02.10.2022 Évreux (France)
- 13.10.2022 Taguihon (Philippines)
- 15.10.2022 General Santos (Philippines)
- 16.10.2022 Tupi (Philippines)
- 23.10.2022 Province de Limbourg (Pays-Bas)
- 30.10.2022 Kiel (Allemagne nord-orientale)
- 06.11.2022 Indiana (États-Unis)
- 13.11.2022 Nuremberg (Allemagne)
- 20.11.2022 Winterthur (Suisse)
- 27.11.2022 à définir (Moldavie)
- 01.12.2022 Bloemfontein (Afrique du Sud)
- 04.12.2022 Le Cap (Afrique du Sud)
- 11.12.2022 Wiesbaden (Allemagne)
- 20.12.2022 Amnéville (France)
- 25.12.2022 à définir (France)

Église néo-apostolique
internationale

